

## SYNTHESE SUR LES EVENEMENTS AU TIBET ET DANS LE MONDE - 9

9 mai 2008

Après le relais de la torche olympique prévu le 2 mai dans les rues de Hong Kong, la flamme sera transportée le lendemain à Macao avant d'effectuer un tour de Chine, via le Tibet.

Plusieurs militants pro-tibétains ont été refoulés ces derniers jours à leur arrivée à Hong Kong à quelques jours du relais de la torche olympique. Deux membres canadiens du mouvement Etudiants pour un Tibet libre, Tsering Lama et Kate Woznow, et un membre du service de presse de l'ONG Free Tibet Campaign, Matt Whitticase, ont été arrêtés mardi à leur arrivée avant d'être embarqués sur des avions à destination du Canada et de Londres, ont indiqué les deux organisations dans des communiqués. Zhang Yu, secrétaire général de l'association d'écrivains China Pen Centre a également été refoulé à l'aéroport alors qu'il arrivait de Suède, a indiqué mercredi à l'AFP l'association des journalistes de Hong Kong (HKJA). Samedi, trois Danois, qui appartiennent à un groupe appelé Couleur Orange et qui comptaient protester contre la situation des droits de l'Homme en Chine lors du relais de la torche à Hong Kong, avaient également été refoulés.

Alors que la flamme olympique a fait son entrée en Chine, Pékin se prépare dans le plus grand secret à la porter au sommet de l'Everest (8 848 mètres), le Toit du monde, point culminant du Tibet. Le régime communiste, confronté à des mouvements de protestation dans ses provinces de culture tibétaine, a déployé d'importants moyens pour préserver le parcours de la flamme de toute perturbation lors de cette étape hautement symbolique. Côté chinois, les expéditions commerciales d'alpinistes ont dû annuler leurs opérations ce printemps. Seuls onze journalistes étrangers (et dix-neuf chinois) sont arrivés, lundi 28 avril, au pied de la montagne, trois jours seulement après avoir quitté Pékin. Il leur a été refusé de s'acclimater comme prévu à Lhassa, toujours interdite aux journalistes depuis les émeutes du 14 mars. La première dépêche de Nick Mulvenney, de l'agence Reuters, traduit la frustration de la presse, assignée dans un camp de mobil-homes, hors de vue d'un camp de base clôturé et gardé par l'armée : "Les températures négatives, le vent perçant et le mal des montagnes sont déjà pénibles, mais le manque d'informations sur le moment où la flamme débutera son ascension de l'Everest rend les journalistes doublement misérables", a-t-il écrit mardi. L'officiel en charge du seul briefing de la journée a précisé qu'il ne cachait rien : "La torche ira au sommet un jour de mai, quand les conditions seront les plus appropriées."

Des dizaines de milliers de personnes se sont pressées lors du passage de la flamme à Hong Kong, qui marquait son retour en terre chinoise. Protégé par des milliers de policiers, le relais de sept heures s'est achevé sans incident grave. Seules une vingtaine de personnes ont été interpellées, parmi lesquelles une dizaine de militants pro-tibétains emmenés dans un fourgon de police après une échauffourée mineure avec des manifestants pro-chinois. Les autorités de la Région administrative spéciale de Hong Kong avaient procédé ces derniers jours à l'expulsion de manifestants pro-tibétains.

Deux émissaires tibétains du Dalai Lama devraient arriver en Chine samedi 3 mai pour des entretiens avec des responsables chinois sur la crise au Tibet, a annoncé vendredi un porte-

parole du gouvernement tibétain en exil en Inde. "Au cours de cette brève visite, les émissaires s'occuperont du dossier urgent de la crise actuelle dans les régions tibétaines", a déclaré Thubten Samphel. Un communiqué du gouvernement tibétain parle aussi d'entretiens "informels" samedi entre des représentants du gouvernement chinois et deux envoyés du Dalai Lama. Ces derniers "feront part des profondes inquiétudes de Sa Sainteté le Dalai Lama sur la manière dont les autorités chinoises gèrent la situation et offriront des suggestions destinées à apporter la paix dans la région", a expliqué M. Samphel. "Puisque le pouvoir chinois a fait part publiquement, ainsi qu'auprès de gouvernements étrangers, de sa disposition à poursuivre le dialogue, les émissaires aborderont la question d'une avancée du processus (politique) afin de trouver une solution qui bénéficie aux deux parties", selon le communiqué.

Le Kashag a condamné les sentences arbitraires imposées à 30 Tibétains impliqués dans les émeutes au Tibet. "Les peines imposées aux 30 Tibétains pour avoir exercé leur liberté d'expression, vont de 3 ans à l'emprisonnement à vie. Les procès n'ont pas été corrects et transparents, ils n'ont pas suivi le processus normal et les accusés n'ont pas pu avoir recours à des avocats indépendants pour défendre leurs cas. Nous avons peur que de pareils procès arbitraires suivent, pour tous les Tibétains actuellement en détention. Les futurs procès doivent être ouverts et transparents et des avocats indépendants doivent défendre leurs cas sans peur. Plus important nous pressons le gouvernement chinois de renoncer au procès et de libérer immédiatement tous les Tibétains actuellement en détention."

Un émissaire du Dalai Lama a déclaré que sa rencontre dimanche à Shenzhen avec des responsables chinois constituait une "bonne première étape". Une nouvelle réunion aura lieu dès qu'il aura rendu compte de ses entretiens au chef spirituel des Tibétains. "Nous avons eu des discussions très franches (...). Nous avons de bons rapports, ce qui est toujours très utile", a déclaré Lodi Gyari. "Nous avons convenu de nous voir à nouveau et je pense que c'est un bon signe, mais nous ferons une déclaration formelle quand j'aurai présenté mon compte rendu à sa Sainteté, quand je retournerai en Inde", a-t-il ajouté.

De mauvaises conditions météorologiques retarde l'ascension de l'Everest, par le relais de la flamme olympique, a-t-on appris aujourd'hui de source officielle chinoise. "Les chutes de neige de samedi à lundi se font encore sentir", a déclaré par téléphone Liu Xuan, une porte-parole des autorités provinciales. "Le vent souffle fort et la neige est épaisse, nous allons donc devoir attendre quelques jours", a-t-elle indiqué.

Des centaines de personnes ont manifesté à Tokyo pour protester contre la répression au Tibet, au moment de l'arrivée du président chinois Hu Jintao, le 5 mai, pour une rare visite de réconciliation au Japon. Des milliers de policiers avaient été déployés dans les rues de la capitale pour assurer la sécurité du chef de l'Etat chinois et éviter qu'il ne croise les manifestants.

La flamme olympique a été hissée au sommet de l'Everest

jeudi 8 mai par une équipe d'alpinistes chinois. La télévision chinoise a diffusé les images de la cordée arrivant sur le Toit du monde, à trois mois jour pour jour de l'ouverture des Jeux de Pékin. Les alpinistes sont arrivés avec une lanterne protégeant la flamme, avant d'embraser la torche olympique.

La flamme portée au sommet de l'Everest est distincte de la flamme principale, qui a fait un tour du monde émaillé d'incidents avant de retourner en Chine la semaine dernière. Aucune étape n'a eu lieu mercredi pour cette dernière, afin de donner plus de relief à l'ascension vers l'Everest. La torche parcourra jeudi les rues de Shenzhen, dans le sud du pays. La flamme de l'Everest devrait rejoindre la flamme principale dans les semaines à venir, peut-être lors du passage du relais olympique à Lhassa, à la mi-juin.

Les émissaires tibétains du Dalaï Lama et des représentants de la Chine, après une interruption de près de 9 mois, vont bientôt entamer un nouveau cycle de négociations formelles, suite à un entretien informel dimanche 4 mai en Chine, a annoncé l'un des envoyés tibétains. "Malgré des différences fondamentales sur des questions d'importance, les deux parties ont fait montre de leur volonté de trouver un terrain d'entente et chaque camp a fait des propositions concrètes qui pourraient être inscrites au menu de futures discussions", a déclaré dans un communiqué l'émissaire tibétain. "En conséquence, un accord a été conclu pour poursuivre le cycle formel de discussions. Une date pour un septième cycle (de pourparlers) devrait être trouvée après consultations", a précisé M. Gyari. Les deux émissaires du Dalaï Lama, ont demandé aux représentants de Pékin, de libérer les prisonniers tibétains arrêtés lors des troubles au Tibet en mars, "Nous avons appelé à la libération des prisonniers, à ce que les personnes blessées reçoivent des soins médicaux appropriés et à ce qu'il y ait un accès sans restriction pour leurs visiteurs, dont les médias", a déclaré Lodi Gyari. "Nous avons aussi demandé la fin de la campagne de "rééducation patriotique" (par la Chine au Tibet, Ndlr) qui est très mal vécue par le peuple tibétain", a-t-il ajouté. Les Tibétains en exil ont qualifié cette rencontre de "bon premier pas".

Source : La Porte du Tibet



Lodi Gyari